

Pour qui écrit-on ?

Macaire Etty est un romancier et un poète. Dans toutes les interviews qu'il a effectuées avec des écrivains, ces derniers confirment qu'ils « écrivent pour le public, leur cher peuple ». Cependant, dans ce texte, Etty continue à s'interroger sur le vrai bénéficiaire¹ de l'acte d'écrire.

Quand Hugo dans son poème intitulé « Fonction du poète » s'écrie : « peuples écoutez le poète », il ne dit pas autre chose. Le poète, le prophète est consacré à son peuple. Il n'a pas d'autre devoir que de le conduire à la liberté, à la lumière. De le conduire sur la terre promise. Là où coulent le lait et le miel. Les poètes de la Négritude (de la communauté noire), eux aussi se définissent comme les éclaireurs de la multitude, les portevoix, les avocats du peuple noir ballotté² par les vents furieux de l'histoire. Au milieu d'un peuple, leur peuple, réduit en esclave puis en colonisé, le poète a pour fonction primordiale de parler en son nom. L'écrivain Césaire dans une formulation sublime écrivait : « Ma bouche sera la bouche des malheureux qui n'ont point de bouche ». Dans le même livre, il reprend sous une autre forme la même idée : « si je ne sais que parler, c'est pour vous que je parlerai ». Senghor, le poète sénégalais, se veut plus explicite : « j'écris pour mon peuple ».

Pourtant ... oui pourtant, dans l'acte d'écrire il y a un mystère, une énigme³ qui peut échapper, même au créateur lui-même. Certes, on écrit pour être lu, pour partager, pour un destinataire dans la mesure où écrire est un acte de communication. Mais l'heureux bénéficiaire pourrait être le poète, l'écrivain lui-même. N'est-ce pas parce qu'il est malade qu'il a saisi sa plume comme un remède ? N'est-ce pas parce qu'il a besoin d'épancher⁴ son trop plein de joie, de peine, de bonheur, de frustration, d'espoir, de colère qu'il trouve le besoin de produire ?

En vérité, il écrit pour retrouver son équilibre perdu. Il écrit pour se débarrasser⁵ de ses soucis. Il écrit pour être. Pour vivre. Pour ne pas mourir.

Difficile à comprendre mais c'est un fait qui traverse des siècles. L'écrivain écrit, en fait, pour lui-même. Le public peut aimer, peut y trouver son bonheur, s'y retrouver. Si le peuple est le destinataire, le créateur en est le premier et l'immédiat bénéficiaire. Alors pour qui écrit-on ? Chaque écrivain doit entrer profondément en lui-même pour trouver la réponse. Si cette descente est abyssale⁶, sincère, désintéressée, il découvrira qu'il écrit pour ... lui-même.

D'après Macaire Etty, Magazine 100% culture, 11 mars 2013

Lexique :

- 1- bénéficiaire : celui qui profite de...
- 2- ballotté : secoué, agité.
- 3- énigme : chose à deviner, à connaître.
- 4- épancher : communiquer librement ses sentiments, les laisser déborder.
- 5- se débarrasser : se libérer.
- 6- abyssale : très profonde.

Questions de compréhension et d'analyse

1- En vous appuyant sur le texte, choisissez et recopiez la bonne réponse.

- a- Dans cet article, Etty s'adresse
- aux écrivains engagés.
 - aux écrivains non engagés.
 - à tout écrivain engagé et non engagé.

Dans cet article, Etty

- réfléchit sur la relation entre l'écrivain et son œuvre.
 - définit l'engagement de l'écrivain envers son peuple.
 - critique l'engagement social de l'écrivain.
- b- D'après le texte, « la terre promise. Là où coulent le lait et le miel » fait référence
- à l'abondance agricole et à l'auto-suffisance économique.
 - au retour à la nature où le mode de vie est simple et paisible.
 - à un paradis terrestre ; un monde juste où règnent égalité et prospérité.

2- Dites si les affirmations sont vraies ou fausses et justifiez quand c'est faux en citant le texte.

- a- Les écrivains mentionnés sont conscients de leur devoir envers le peuple.
- b- Selon Etty, le but principal de l'acte d'écrire est facile à découvrir par l'écrivain.
- c- L'écrivain heureux peut se décharger de ses soucis en exprimant ses sentiments dans ses écrits.

- 3- a- Relevez, dans le premier paragraphe, les expressions qui se rapportent à l'idée de l'engagement de l'écrivain puis identifiez les bénéficiaires de cet engagement.
- b- Partant de ce même relevé, déterminez la mission de l'écrivain engagé.
- c- Pourquoi Etty fait-il référence à Césaire et à Senghor dans le premier paragraphe ?

- 4- a- L'acte d'écriture, dans le 2nd paragraphe, vise deux destinataires. Qui sont-ils ?
- b- Choisissez et recopiez la bonne réponse.

Les interrogations dans le second paragraphe (lignes 15 à 18) sont

- des interrogations qui posent une problématique sur le rôle de l'écrivain souffrant dans un monde tourmenté.
- des interrogations rhétoriques qui mettent l'accent sur le pouvoir libérateur de l'écriture.
- des interrogations oratoires qui ouvrent une perspective sur le prix de l'engagement.

c- Déduisez la valeur de l'énumération dans la phrase « N'est-ce pas parce qu'il a besoin d'épancher son trop plein de joie, de peines, de bonheur, de frustration, d'espoir, de colères qu'il trouve le besoin de produire ? » (lignes 16 à 18)

d- En vous basant sur le 2nd paragraphe, choisissez et recopiez, parmi les termes ci-dessous, ceux qui résument la mission de l'écriture.

Le divertissement, l'évasion, la libération, la sensibilisation, le défoulement, la conscientisation.

- 5- Relevez, dans le 3ème paragraphe, les groupes verbaux infinitifs puis, à la lumière des réponses fournies, reformulez les différentes raisons pour lesquelles un écrivain écrit.

- 6- a- Précisez la valeur du verbe modalisateur récurrent dans le 4ème paragraphe, la valeur de celui présent à la ligne 24 et relevez leurs sujets respectifs.
- b-Justifiez l'emploi du futur simple présent dans la dernière phrase.
- c- Partant des réponses fournies en a et b, déduisez la prise de position du locuteur quant au vrai bénéficiaire de l'acte d'écrire.
- d- Partagez-vous le point de vue de l'auteur en ce qui concerne le vrai bénéficiaire de l'acte d'écrire ? Justifiez votre réponse en deux ou trois phrases.